N°16 HIVER 2022

Bulletin d'information du réseau Pâtur'Ajuste

Actualités

Les rencontres nationales du 2eme semestre 2021

16èmes journées entre éleveur·euse·s
25 et 26 octobre 2021 en Ardèche

Nous nous sommes retrouvés à 1000 mètres d'altitude, après une montée en voiture dépaysante, sur la ferme de Vincent. Le tour de table a montré, une nouvelle fois, la dimension humaine du réseau.

Sur le terrain, nous avons discuté comment Vincent réussit ou non à fabriquer la valeur d'usage qu'il souhaite sur deux parcelles (une tourbière à Molinie et une lande à Genêt) en faisant varier les modalités de pâturage. Divers sujets ont été abordés : la nature des produits à commercialiser, l'engraissement des agneaux sur une zone humide en plein été, la complémentarité entre gyrobroyage, écobuage et pâturage (voir pages centrales). A la nuit tombée, un débat sur les concurrences et les synergies entre la PAC et Pâtur'Ajuste a dérivé en une réflexion sur les finalités du métier d'éleveurs et sur le bilan carbone des fermes. Lors de la matinée en salle, un atelier en petits groupes a permis de mettre à l'épreuve la fiche technique : « pourquoi j'obtiens des résultats différents de ce que j'attendais ? » et d'en créer une nouvelle autour des modalités de pâturage..

Pour se présenter, chaque participant a mentionné un mot pour décrire Pâtur'Ajuste.

© S. Mihout - SCOPELA

4èmes journées du groupe « technicien » - 02 et 03 décembre dans le Pas-de-Calais

En décembre, le groupe de travail rassemblant des techniciens et des animateurs territoriaux s'est réuni dans le Nord de la France. En 2022, une capitalisation des échanges de ces deux dernières années devrait voir le jour. De nouveaux moments d'échanges seront programmés.

Les parutions de ce début d'année

Fiche technique "Evaluer le résultat de ses pratiques au regard de l'objectif poursuivi"

Cette fiche technique s'inscrit dans la série des fiches méthodologiques précisant chaque étape de la démarche Pâtur'Ajuste. Après « Savoir clarifier son objectif » et « Concevoir sa conduite technique » parues en 2015 ainsi que « Mieux connaître ses animaux et ses végétations » sorties en 2020, cette fiche permet de boucler la boucle.

Elle vise à identifier l'écart entre ce que l'on obtient et ce que l'on voulait atteindre, à comprendre son origine, et à choisir comment le résoudre. Elle revendique ainsi que chacun possède des objectifs légitimes et met en place des pratiques spécifiques.

Guide technique "Donner de la valeur par l'usage à chacune de ses parcelles"

Cet ouvrage a été élaboré à partir d'un recueil de savoir-faire d'une quarantaine d'éleveurs valorisant des milieux humides. **La méthodologie proposée peut être transposée à toutes les végétations naturelles. Ce guide met en avant qu'une parcelle n'a pas de bonne ou de mauvaise valeur en soi. Sa valeur se crée par l'usage qu'il en est fait en lien avec le système d'élevage.** Ainsi, ce guide devrait vous aider à trouver une certaine satisfaction dans la valorisation des milieux naturels sur vos fermes, sans lâcher vos ambitions sur la production animale, sur la qualité fourragère ou sur l'intérêt écologique de vos pratiques.

Le guide est disponible gratuitement en version papier sur commande à contact@paturajuste.fr et bientôt téléchargeable sur le site Internet du réseau.

Un Financement national d'une partie de nos actions

Suite au travail que nous avons mené depuis 2019 sur la valorisation des milieux humides par l'élevage et qui a abouti à l'édition du guide cité ci-contre, le Ministère de la Transition écologique a renouvelé son soutien financier pour trois ans. Ce dernier nous permettra d'avancer dans l'articulation de quatre enjeux au pâturage : l'alimentation des troupeaux et la production, la gestion des dynamiques de végétation, la préservation de l'environnement et la maitrise du risque parasitaire.

ALIMENTER UN TROUPEAU DE BREBIS ALLAITANTES SUR DES LANDES À GENÊTS ET UNE TOURBIÈRE

Entre garde, clôtures, broyage et écobuage.

LA FERME DE VINCENT RIEU

- **Département** : Ardèche (07)
- **Commune** : Montselgues
- **Moyens humains** : 1 UTH
- **Surface** : 8 ha de praires naturelles et 112 ha de landes + 14 ha de tourbières en convention de gestion avec le CEN RA + 16 ha de prairies riches en légumineuses) + pistes forestières DFCI
- **Troupeau** : 150 brebis Mérinos
- **Production animale** 80 à 90 agneaux de 20 kg (4 mois environ)
- **Commercialisation** : Coopérative « Agneau Soleil » (Sisteron)
- **Chiffre d'affaire** : 4 000 € vente d'agneaux / 40 000 € aides PAC (dont MAEC)

Vincent s'installe en 1987 sur une ferme située à 1000 m d'altitude autant pour le mode de vie que pour la production. Depuis, il a fait progressivement évoluer son système : d'une recherche de productivité animale à une recherche d'augmentation du pâturage.

Parcelle n°1

De la prise de confiance en la possibilité de couvrir des besoins forts sur des végétations diversifiées et des connaissances sur les mécanismes d'ingestion des animaux sur milieux diversifiés, à l'essai de l'engraissement des agneaux sur une tourbière.

Contexte : En convention avec le CEN Rhône-Alpes pour le maintien de la biodiversité des tourbières du plateau de Montselgues, l'éleveur et son troupeau ont accès depuis plusieurs années à une quinzaine d'hectares.

La tourbière au mois d'août avant pâturage et au mois d'octobre après pâturage.

Caractérisation des végétations : Tourbière dominée par la Molinie. Carex et des Joncs sont également présents. Une zone moins humide est recouverte par des graminées à feuilles fines et par quelques Ronces. Une petite zone plus ouverte est composée de Callune vulgaire et de Bruyère cendrée. Quelques bouleaux sont éparpillés.

Objectif poursuivi par l'éleveur : **Assurer un pâturage d'été pour couvrir des besoins alimentaires forts de brebis suitées ainsi que maintenir et favoriser la biodiversité patrimoniale en limitant l'assèchement de la tourbière.**

Caractérisation des animaux : 150 brebis et 90 agneaux en cours de sevrage.

Pratiques mises en place : L'éleveur ne touche pas à cette parcelle de l'automne jusqu'à la fin du printemps précédent son utilisation afin de constituer une biomasse importante sur pied pour l'été. Puis, en été (août à mi-septembre), il conduit son troupeau de la manière suivante :

- Garde du troupeau avec un chien à l'aube et au crépuscule (total de 7 heures par jour) en faisant des circuits nouveaux chaque jour ;
- Parc mobile de 1 ha changé dès qu'il est fini (tous les 7 jours environ), le reste du temps. Ces parcs sont mis en place au niveau de la zone humide de manière à assurer un chargement instantané suffisant pour que la Molinie soit complètement consommée jusqu'à la base des touradons. De plus, l'éleveur prend soin que les parcs soient ombragés et qu'il y ait un accès à l'eau.

Résultats (en 2020) :

Un « échec » sur l'engraissement des agneaux mais des réussites sur les autres composantes de l'objectif de Vincent

Les brebis sont restées en très bon état toute la saison et les agneaux ont grandi mais ils ne se sont pas engraissés autant que Vincent ne l'aurait espéré. En effet, son négociant a acheté ses agneaux en maigre dès la fin septembre. Néanmoins, ils ont été nourris gratuitement. La saison souhaitée à couvrir au pâturage a bien été remplie puisque le troupeau a pâturé pendant 1 mois et demi, soit environ 630 jours brebis par hectare. Les pratiques mises en œuvre permettent de maintenir la végétation disponible pour les années futures. La consommation de la Molinie jusqu'à la base des touradons permet d'empêcher l'assèchement de la zone par cette plante et ainsi de faire perdurer les fonctionnalités intrinsèques de la parcelle.

DISCUSSIONS COLLECTIVES POUR COMPRENDRE ET RÉSOUDRE L'ÉCART IDENTIFIÉ SUR L'ENGRAISSEMENT DES AGNEAUX ENTRE LE RÉSULTAT OBTENU ET L'OBJECTIF POURSUIVI PAR L'ÉLEVEUR :

Eléments de compréhension : **Une impression d'échec vis à vis de l'objectif d'engraissement sans distinguer les individus du troupeau,** alors qu'il y a une hétérogénéité au sein du lot.

Pistes de résolution proposées : Les participants ont suggéré de mieux caractériser le lot d'agneaux dans son hétérogénéité (tête et queue de lot) à l'entrée et à la sortie du parc ainsi que de différencier l'état des animaux lié à la croissance (taille) de celui lié à l'engraissement, ce qui permettrait de relativiser l'évaluation du résultat.

Eléments de compréhension : **Une période animale non adaptée.** Il se peut que cette période de sevrage provoque un ralentissement temporaire de la prise d'état des agneaux, notamment du fait de la transition alimentaire.

Pistes de résolution proposées : Les participants ont suggéré de décaler la période de mises-bas. Aussi, certains ont évoqué l'idée de prévoir une vente des agneaux plus âgés (6 à 14 mois) de manière à les finir après le sevrage et sur une végétation très nutritive (automne et/ou printemps).

Eléments de compréhension : **Des critères d'engraissement liés au débouché choisi en inadéquation avec l'objectif fixé.** Actuellement, l'éleveur vend tous ses agneaux à un négociant en une seule fois (rentabilité du transport). Cela a des inconvénients mais aussi des avantages aucune contrainte de poids, d'état d'engraissement ou d'âge n'est imposée.

Pistes de résolution proposées : Les participants ont suggéré à Vincent de sortir de la filière classique et définir lui-même les critères de finition de ses agneaux.

Parcelle n°2

De la connaissance de l'effet des différentes interventions (pâturage, gyro, écobuage) sur les landes à Genêts (selon leur âge, leur structure, leur densité…) à des utilisations combinées variées pour maintenir les landes ouvertes.

Contexte : Le parcellaire de Vincent comporte plus de 100 ha de landes. Elles se composent de Genêts purgatif et/ou à balais plus ou moins âgés, plus ou moins hauts et accessibles aux ovins, plus ou moins denses et pénétrables. Elles se différencient aussi par leurs altitudes et expositions, leur distance à la bergerie, leur surface et l'aménagement ou non de clôture fixe. Tout ceci donne un accès à des ressources variables spatialement et temporellement pour les brebis.

>> Le pâturage, dans le cas de Genêts bas et peu épais

Caractérisation des végétations : La parcelle visitée est une lande de 40 ha. C'est la plus proche de la ferme. Elle est clôturée en fixe. La végétation alterne entre massifs de Genêts purgatifs, graminées à feuilles fines et quelques zones boisées dont le Sorbier.

Objectif poursuivi par l'éleveur : **Nourrir les brebis en lutte en automne tout en maintenant ouvert cette lande à Genêts.**

Pratiques mises en place : L'éleveur choisit cette parcelle pour la proximité de la bergerie (en cas de météo très maussade), pour l'abri du vent, pour l'accès à l'eau et pour la richesse des ressources présentes. Les brebis fabriquent leurs propres circuits. Certaines années, l'éleveur broie la végétation en layons pour multiplier le linéaire de lisière de Genêts. Lorsqu'il fait ces interventions, Vincent fait pâturer les repousses au début de printemps.

© S. Mihout - SCOPELA

Résultats : Les brebis restent en bon état corporel à la fin de la saison. La dynamique de la lande est maîtrisée (peu de massifs hauts, la majorité des Genêts sont accessibles aux dents des brebis, plus de la moitié de la surface est recouverte d'herbacées).

>> L'écobuage, le gyrobroyage ou la non-intervention complétés par le pâturage, dans le cas de massifs hauts et denses peu accessibles aux brebis) :

> **Si les Genêts arrivent bientôt à la fin de leur cycle de vie** (40-50 ans pour le Genêt purgatif et de 10-15 ans pour le Genêt à balais) : Vincent les laisse mourir sans intervention. Cela offre aux brebis de l'ombre et parfois de l'herbe verte en été à leurs pieds.

> **Si les Genêts sont encore jeunes et qu'ils sont peu envahissants** : il les laisse vieillir (offre ombre et herbe en été).

> **Si les Genêts forment des grands massifs peu pénétrables** :

- soit, il pratique un écobuage en hiver puis un pâturage dès le début de printemps afin de faire consommer les jeunes plantules et rejets. Vincent brûle environ 1 ha par an réparti sur 4 à 5 tâches à des endroits différents de son parcellaire.
- soit, il pratique un gyrobroyage en layons dans les pentes douces en août dans le but de faciliter l'accès des brebis à la ressource et d'améliorer la visibilité et la praticité de la garde. Cela redonne également de la lumière pour l'herbe. Les layons sont réalisés dans le sens de la pente dans les parcs dédiés aux saisons chaudes pour amener de l'air et à la perpendiculaire dans les parcs dédiés aux saisons froides pour limiter le vent.

DISCUSSIONS COLLECTIVES POUR COMPRENDRE L'IMPACT DU PÂTURAGE, DU BROYAGE ET DE L'ÉCOBUAGE SUR LES VÉGÉTATIONS :

En automne, les prélèvements des feuilles et branches des Genêts adultes ont peu d'effet sur leur affaiblissement. D'autant plus que le faible chargement instantané appliqué ne permet pas une consommation importante.

Si le broyage et le brûlage des Genêts adultes provoquent la fabrication conséquente de rejets de souche, elle permet aussi de rendre accessible la ressource aux brebis pour les mois suivants. Le pâturage de ces rejets au printemps lorsque les tiges ne sont encore pas ou sont peu lignifiées limite la vigueur des adultes. De plus, le pâturage de l'herbe au printemps permet en même temps de prélever les jeunes plantules et ainsi d'impacter leur survie. La mise en place d'un pâturage avec un chargement instantané fort à cette saison pourrait endiguer à lui seul (sans intervention de broyage ou brûlage) la progression des Genêts. C'est d'ailleurs ce que fait Vincent sur une autre parcelle pour lutter contre les incendies.

Pâtur'Ajuste et la PAC : concurrences et synergies ?

Une discussion a été organisée avant le dîner pour entendre comment les uns et les autres vivaient la PAC, entre atout pour mener son projet et difficultés éventuelles pour mettre en place les pratiques souhaitées. L'idée était d'échanger sans chercher un "commun Pâtur'Ajuste" sur ce thème généralement clivant. Premier constat, les prises de parole ont été nombreuses et le débat bien vivant ! L'argent publique touché apparait légitime pour les participants qui reconnaissent que le métier d'éleveur.se a plusieurs dimensions et que la production est trop mal payée. Ce sont surtout les finalités du métier qui ont été débattues : l'environnement, la production ? Avec quel équilibre entre ces différentes dimensions ? Les enjeux climatiques sont alors apparus très d'actualité. Et si l'élevage et les soutiens publiques ne se justifiaient finalement qu'avec un bon bilan carbone ? Mais les participants n'avaient pas d'idée assez précise sur leur propre bilan carbone, ni sur la pertinence des différentes méthodes et dispositifs actuellement en développement en France. Un chantier que le réseau Pâtur'Ajuste pour éclaircir à l'avenir pour que chacun puisse mieux se situer dans cet équilibre...

A venir

Rencontres nationales

Prochaines journées d'échanges techniques entre éleveur·euse·s

03 et 04 mai 2022 en Charente Limousine

Cela fait deux ans qu'un groupe d'éleveurs du CIVAM Charente Limousine se rencontre afin de trouver des pistes techniques pour mieux intégrer les prairies naturelles dans leur ferme. Sur ce territoire, les éleveurs sont habitués à prélever l'herbe quand elle pousse. Mais, ces dernières années, l'herbe ne pousse plus toute l'année…

C'est dans ce cadre que nous serons accueillis par Julien, éleveur allaitant de vaches Salers. Depuis la reprise de la ferme, il ne cesse d'ajuster son système d'élevage afin que celui-ci soit cohérent avec ses convictions. L'essai récent d'ajouter un atelier laitier ainsi que les sécheresses estivales l'ont incité à mettre en discussion ses pratiques de pâturage afin de diminuer au maximum l'usage du tracteur…

Lors de ces journées, il s'agira de poursuivre les discussions sur les modalités de pâturage, initiées à l'automne 2021. Les avantages et les limites des différentes techniques (pâturage tournant, pâturage libre, pâturage en report sur pied, etc.) ainsi que leurs effets/conséquences sur le comportement et les performances animales, sur les dynamiques de végétation et sur le travail, etc., seront mis à plat. Car il n'y a pas de mauvaise technique si elles sont mises au service des objectifs de chacun !

Parutions

De Retour des Pâtures

Un 5ème numéro dédié à l'expérience Pâtur'Ajuste dans le Nord .

Il présente une dizaine de retours d'expériences d'éleveurs de cinq territoires. Ces paysans sont accompagnés depuis plus de 4 ans par leurs structures locales à mieux intégrer les milieux humides dans leur système d'élevage grâce à des actions coordonnées par l'Agence de l'eau Artois-Picardie.

Fiche technique

" Comment mes contraintes/préoccupations conditionnent la mise en place de certaines modalités de pâturage et me permettent ou non d'atteindre les objectifs que je me suis fixés"

En Ardèche, les différentes modalités nécessaires à la définition d'un mode d'exploitation parcellaire (exe : temps de séjour, chargement instantané, allotement, etc.) ont été listées. Puis, les participants ont identifié une série de contraintes/préoccupations qui pèsent sur le système et qui influencent le choix des modalités (place de l'abreuvoir, morcellement du parcellaire, clôtures disponibles, temps de travail, prédation, etc.). Enfin, nous avons débattu du poids (et de la possibilité de dépassement) de ces contraintes pour autoriser la mise en place de certaines modalités utiles pour atteindre les objectifs désirés. Il ne reste plus qu'à structurer tout cela d'ici le printemps prochain...

Ateliers thématiques

Trois thématiques fléchées pour 2022 à l'articulation entre actions nationales et locales

>> la maitrise du risque parasitaire interne des ruminants et des équins au pâturage sur végétations naturelles

>> les interactions alimentaires entre distribué(s) et pâturé(s) pour atteindre la production animale souhaitée

>> l'élaboration d'une trame méthodologique pour rédiger une flore locale à la mode Pâtur'Ajuste

Si certains d'entre vous souhaitent participer à l'une ou plusieurs de ces thématiques, faites-le savoir auprès de l'animatrice du réseau.

Vie du réseau

Adhésion
Renouvelez votre adhésion pour 2022 gratuitement sur **www.paturajuste.fr**

Abonnement
Renouveler votre abonnement aux productions du réseau pour 20€/an TTC. Il permet de recevoir chez soi, chaque semestre, la version papier des fiches techniques et des De retour des pâtures. Si les versions numériques vous suffisent, retrouvez-les en libre accès sur Internet.

Site Internet
Plusieurs fois par an, le site Internet du réseau est actualisé. Alors n'hésitez pas à aller y faire un tour pour découvrir les derniers retours d'expérience d'adhérents, des nouvelles productions locales, etc.
www.paturajuste.fr

Appel à photographies
Pour rappel, la photothèque du réseau attend que vous pour être alimenter !
Envoyez-vos photos à contact@paturajuste.fr

Collaboration avec l'INRA
En 2022, la collaboration continue autour de deux projets : celui sur la maitrise du risque parasitaire au pâturage qui se terminera à la fin de l'année et celui sur la conception de dispositifs de formation innovants que Madelleine Mirabal poursuit en thèse.

INRAE

Pour **alimenter le contenu technique** et les **réflexions sur le fonctionnement** du réseau, **la contribution de chacun est nécessaire.**

Financements
Les actions du réseau ont des sources de financements variées :
- auto-financement SCOPELA
- financements publics sur des actions ciblées
- financements territoriaux
- participation des adhérents

Adhérer et contribuer aux activités
Sarah MIHOUT
contact@paturajuste.fr
06 32 71 58 81
paturajuste.fr

Rédaction et financement de la mise en page : SCOPELA

Édition : créé en **février 2022** par **SCOPELA,**
73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopela.fr
paturajuste.fr

Document édité par **Scopela** - Création graphique : **Atelier Pierre de Lune**